Imprimé et publié par
Ls F. WEISSE & Co
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,
[illegible]
Rue de Chartres, No 23, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 22 AOUT.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir les abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, à midi, à l'Hôtel de Cité—Un terrain au nouveau faubourg Marigny, avec bâtisses; trois terrains au faubourg Bouligny, et un terrain au faubourg Washington, avec bâtisses.

Par M. Vignié, à 10 heures 1/2, rue Craps, No 364, des meubles et effets de succession.

Revue européenne.

Nous avons des journaux de France jusqu'au 3 août et d'Angleterre jusqu'au 4. Il y est longuement question de la réunion de Zurich qui devait s'ouvrir dans quelques jours et du Congrès européen qu'on espérait toujours voir se réunir après que les trois puissances, ci-devant belligérantes, auraient donné une forme définitive aux conditions de la paix signée entre elles.

Ce qui continue à préoccuper surtout les esprits en France, c'est, dit l'*Indépendance Belge*, l'état des rapports de ce pays avec l'Angleterre. Le voyage de M. de Persigny à Paris et la note du *Moniteur* sur le désarmement n'ont pas réussi jusqu'à présent à faire disparaître la tension qui s'est produite à la suite de la signature des préliminaires de Villafranca.

La promesse officiellement faite de réduire au pied de paix les forces de terre et de mer de la France avait causé en Angleterre une impression favorable, mais qui n'a pas tardé à s'affaiblir sous l'action de défiances très-enracinées. Ces défiances, des faits positifs pourront seuls les calmer, et le gouvernement français paraît disposé à ne rien négliger pour obtenir ce résultat. On écrit, en effet, qu'il va donner un commencement d'exécution à la note du *Moniteur*, en ce qui concerne la réduction des forces navales. On assure qu'il a décidé la dissolution de l'escadre de l'Océan, commandée par le contre-amiral Fourichon, et qu'il a transmis à Brest l'ordre d'en mettre les vaisseaux en disponibilité.

En attendant, les journaux anglais discutent avec une modération, qui ne leur est pas habituelle en cette matière, et qui donne d'autant plus de poids à leurs articles, les questions relatives à la défense de l'Angleterre.

Le *Morning Post* se félicite de l'insuccès de la motion Horsman, parce que le Parlement, en votant d'un coup la somme nécessaire pour compléter les moyens de défense du pays, eût, en premier lieu, imposé à la nation une charge énorme, et ensuite excité en France les mêmes alarmes relativement à la politique de l'Angleterre que sir Charles Napier paraît avoir relativement à la politique de la France. Bien que le *Morning Post* déclare avoir toute confiance dans le maintien de la paix avec la seule grande puissance maritime qui puisse causer des inquiétudes à l'Angleterre, il n'en croit pas moins cependant que l'Angleterre doit travailler avec vigueur au développement de sa marine, afin d'assurer la sécurité des possessions de la Grande-Bretagne en cas de guerre, et d'assurer complètement l'indépendance du pays en temps de paix.

Le *Morning Post* pense avec lord Palmerston qu'il faut néanmoins attendre, pour agir, que la commission ad hoc ait indiqué dans son rapport, qui ne tardera pas à être soumis au gouvernement, quels sont les travaux à faire pour compléter les fortifications du pays.

L'organe de lord Palmerston, s'occupant ensuite des grands travaux que fait la France pour augmenter la force de sa marine, juge que l'Angleterre n'est pas en droit de s'en plaindre. S'il plaît à la France d'avoir une grande marine ainsi qu'une grande armée, l'Angleterre n'a, suivant lui, qu'à agir en conséquence, et quoiqu'elle puisse regretter les dépenses qu'elle devra s'imposer, elle n'est pas plus fondée à se plaindre de l'activité déployée par l'administration de la marine française que l'Autriche ou la Prusse n'ont le droit de se plaindre de la force de l'armée permanente de la France.

Le *Times* est également d'avis qu'il faut attendre pour travailler à la défense des côtes et à la fortification des arsenaux, que la commission chargée de l'étude des travaux à faire pour assurer la sécurité du pays, ait remis son rapport, mais il espère qu'alors le gouvernement agira avec toute la promptitude possible, car le *Times* est d'avis qu'il est temps de renoncer à la discussion—tant de fois renouvelée déjà, sans qu'elle ait jamais abouti—de ce qu'il faut faire pour assurer la sécurité nationale. "Le despotisme, ajoute-t-il, a sur les pays constitutionnels l'avantage que chez lui l'action précède généralement la discussion. Faisons en sorte qu'on ne puisse pas dire avec vérité que, tandis que la France agit sans discuter, l'Angleterre se contente de discuter sans agir."

Aucune modification ne s'est opérée dans la situation de l'Italie. Le mouvement hostile à la restauration des anciens souverains des duchés n'a rien perdu de son énergie. Bien que certains actes des gouvernements provisoires n'aient pas été vus avec satisfaction par le gouvernement français, il ne paraît pas cependant qu'il ait songé à l'intervention. D'après ce que mande un correspondant, l'empereur aurait résolu seulement de veiller à ce que la pression du Piémont sur les petits Etats soit contenue dans de justes limites.

L'occupation plus ou moins prolongée de l'Italie par une partie de l'armée française est confirmée. Outre les troupes de la division Trochu, chargées d'occuper Parme et Modène, la division d'Autemarre irait à Rome, et la division Uhrich à Milan. La France conserverait ainsi cinquante mille hommes environ dans la Péninsule.

L'Autriche, de son côté, paraît disposée à maintenir son armée sur un pied respectable dans la Vénétie. Le *Journal* (allemand) *de Francfort* assure que, par suite des complications qui subsistent toujours en Italie, l'empereur a résolu de ne retirer de la Vénétie que les quatrièmes bataillons de vingt-deux régiments d'infanterie, de manière que les forces réunies dans ce pays ne seront diminuées que de 25,000 hommes.

Le gouvernement piémontais a étendu à la Lombardie la loi sur la presse en vigueur en Piémont, mettant fin ainsi à un état de choses provisoire, et il a décrété la construction d'un monument sur le champ de bataille de Solferino.

A Modène, le gouvernement a décidé que le corps électoral se composera de tous les citoyens âgés de 21 ans et sachant lire.

La Romagne poursuit sa réorganisation comme s'il n'était pas question de la rendre au Pape. Voici une nouvelle preuve des dispositions qui l'animent: elle vient d'adopter le code français, le plus antipathique de tous les codes au Sacré Collége.

L'état politique de la Hesse Electorale va cesser, après neuf ans d'attente et de provisoire, l'objet des délibérations de la Diète germanique. Il y a neuf ans, l'électeur de Hesse Cassel a octroyé une Constitution à laquelle la Diète a refusé la garantie demandée, parce que les Chambres hessoises n'avaient pas été mises en demeure de donner leur avis.

L'Assemblée législative de Cassel à laquelle la Constitution a été ultérieurement soumise, a proposé des modifications sur lesquelles la Diète fédérale est appelée à statuer en dernier ressort. La commission de la Diète, qui avait retenu l'affaire pendant plusieurs années, vient seulement de présenter son rapport, qui est, en somme, conforme aux vœux des Chambres hessoises. Ainsi, il a fallu neuf ans pour que la Hesse sortît du provisoire!

Plusieurs correspondances, les unes de Paris, d'autres de Chambéry, nous ont parlé d'un commencement d'agitation en Savoie par les chefs du parti rétrograde, pour provoquer des manifestations en faveur d'une réunion de ce pays à la France. La question vient d'être posée publiquement par une déclaration signée de la majorité des députés de la province.

EUROPE.

Nouvelles par le Hungarian.

Le steamer *Hungarian*, capitaine Jones, a passé à la hauteur de Father Point, le 20 août, et a transmis ses nouvelles au yacht de la Presse associée.

Ces avis vont jusqu'au 10 de ce mois pour l'Angleterre et jusqu'au 9 pour le continent.

—La conférence de Zurich, ayant pour but le règlement des détails de la paix de Villafranca, s'est réunie le 8. Les représentants de la France, de l'Autriche et de la Sardaigne y assistaient; ce sont MM. les marquis de Bourqueney, le comte Colloredo et le chevalier Des Ambrois. Ils ont été reçus avec les [illegible] non seulement à [illegible] [illegible] qu'ils se sont présentés [illegible] [illegible] coup de [illegible] [illegible] avec une égale [illegible] les plénipotentiaires des trois [illegible] dîner leur donné, le 11, un [illegible]

—L'empereur Napoléon est parti pour le camp de Chalons où il devait passer en revue les corps de cavalerie, et retourner ensuite à Paris pour s'occuper de l'entrée triomphale des troupes d'Italie, fixée au 14 août.

—Mazzini a publié un manifeste qui a causé une certaine sensation à Londres et que beaucoup de journaux ont reproduit. Ce manifeste qui a pour titre: Le coup d'Etat européen," commente les derniers événements qui se sont accomplis en Italie. Mazzini juge avec une extrême sévérité la conduite de l'empereur Napoléon.

—Le parlement anglais continue à discuter la question italienne, mais les débats n'ont plus ce ton d'aigreur qui les caractérisait d'abord.

—Le bill présenté par le ministère anglais pour l'organisation d'un corps de réserve, a été publié et a donné lieu dans la chambre des communes à des discussions très vives.

—Le grand-duc Constantin, amiral dans la marine russe et oncle de l'empereur Alexandre, est arrivé à Spithead, en Angleterre, à bord du magnifique steamer *Général Admiral*, qui, on se le rappelle, a été construit à New-York. Le grand duc se proposait d'aller voir la reine Victoria à Osborne House et de retourner immédiatement après en Russie.—Le *Général-Admiral* a été très admiré à Spithead; c'est, en effet, un des plus beaux vapeurs de guerre que possèdent les marines militaires d'Europe.

—Le steamer colossal *Great Eastern* a été terminé le 8 de ce mois. Un grand banquet a été donné à bord pour célébrer ce mémorable événement. Le navire était prêt à prendre la mer et on pensait qu'il partirait incessamment pour Portland.

—Le *Times* de Londres publie le texte du traité qui, dit-on, aurait été conclu entre M. McLane, ministre des Etats-Unis, et M. Juarez, président constitutionnel du Mexique et croit que cette convention serait non seulement favorable aux intérêts politiques des parties contractantes, mais à ceux du monde entier. Il n'y a, dit-il, que les créanciers du Mexique, et principalement les détenteurs de bons mexicains en Angleterre, qui pourraient en souffrir.

Tehuantepec.—Le steamer *Habana* est entré dans notre port hier matin de bonne heure, venant de Minatitlan qu'il a quitté le 17. Les malles et les passagers de la Californie qui traversaient l'isthme ont été pillés, le 15 de ce mois, entre Ventosa et Tehuantepec. Le steamer Oregon était arrivé la veille dans le premier de ces ports, et le lendemain les passagers se mirent en route. A six milles de Ventosa ils furent assaillis par une bande de patriotes armés qui leur enlevèrent tout ce qu'ils possédaient de plus précieux. Les sacs de la malle furent ouverts et le contenu répandu sur le sol. L'attaque des bandits a été si subite que les Américains n'ont pas même eu le temps de songer à se défendre.

Mexique.—Nous avons reçu par le steamer *Habana* des avis de Vera Cruz jusqu'au 13 courant. Le gouvernement de Juarez a publié un décret qui abolit toute juridiction religieuse en matière de mariages, de naissances et de décès. Les actes constatant ces événements deviennent des actes civils.

L'archevêque de Mexique a fulminé l'excommunication contre le parti libéral collectivement et contre chaque Mexicain individuellement qui y appartient.

Il règne une affreuse anarchie à Mexico. Miramon exerce une dictature absolue; son cabinet s'est dissous et on ne pensait pas qu'un autre pût être formé.

Le différend entre Miramon et Marquez menace d'avoir de graves résultats: on s'attend à une guerre ouverte entre ces deux chefs. Aux dernières dates Marquez était renfermé à Guadalajara où l'assiégeaient les forces libérales.

Le général Cobos s'est remis en marche pour une nouvelle expédition contre Oajaca et l'isthme: on ne pense pas qu'elle ait plus de succès que la première.

Le général Woll a été battu dans l'Etat de Tamaulipas.

Le général Degollado a promis de faire son entrée à Mexico, à la tête des libéraux, vers le 1er octobre, si on lui donne 40,000 hommes et $300,000.

Le décret de Juarez, relativement à la nationalisation des biens du clergé est mis rigoureusement à exécution partout où gouverne le parti libéral.

ARRIVÉE DU CAHAWBA.

Le steamer *Cahawba*, capitaine J. W. Smith, est arrivé hier dans notre port, venant de New-York, qu'il a quitté le 13 à 3 heures de l'après-midi. Il a jeté l'ancre près du Moro, à l'entrée du port de la Havane, le 18, et a envoyé à terre les sacs de la malle par un bateau de remorque.

Rien de nouveau de la Havane si ce n'est que les opérations sont un peu difficiles sur le marché monétaire. Deux chargements de coolies, comprenant 760 travailleurs, sont arrivés à la Havane sur un brick français et un brick espagnol.

Le marché aux sucres est languissant; les qualités Nos 11 et 12 valent de 7 1/4 à 7 3/4 l'arobe, et les transactions ne sont pas nombreuses. La mélasse est lourde à 3 et 3 1/4 réaux. La graisse vaut de $17 à $18 les cent livres. Le fret est languissant et en baisse. Change sur Londres, 14 à 15 pour cent de prime; sur New-York, 2 à 5; sur la Nouvelle-Orléans, 6 à 7. La monnaie d'or des Etats-Unis commande 6 à 7 pour cent de prime et les piastres mexicaines 7 pour 100.

Il n'y a rien de changé dans l'état sanitaire de la Havane; la fièvre jaune fait cependant moins de victimes que les années précédentes.

Le *Cahawba* a un fort chargement.

Le nouveau steamer *De Soto*, capitaine Bulloch, partira de New-York pour la Havane et la Nouvelle-Orléans, le 27 de ce mois; il remplacera le *Black Warrior*. Les vapeurs de la ligne partiront désormais de New-York pour les ports que nous venons de nommer et de la Nouvelle-Orléans pour la Havane et New-York, le 12 et le 27 de chaque mois.

Californie.

Les journaux de Francisco que nous a apportés le steamer *Habana* vont jusqu'au 5 courant. Nous leur empruntons les faits suivants:

—La *Gazette* de Mariposa écrit que le colonel Frémont est parvenu à écarter les graves difficultés contre lesquelles il avait à lutter pour l'exploitation de son claim. A force d'énergie et de persistance, cet intrépide pionnier californien a essuyé tous les embarras qui lui ont été suscités. Il s'occupe en ce moment de la construction d'un nouveau moulin à quartz sur la Merced, dans une situation où il dispose d'un pouvoir d'eau considérable. L'usine qu'il a déjà mise en exploitation produit des résultats très avantageux.

Le *Folsom Express* annonce que les carrières de granit ouvertes à Folsom sont en voie de prospérité. Les qualités de cette pierre la font préférer pour beaucoup d'usages au granit que l'on a fait venir de Chine au temps où les prix de main-d'œuvre en Californie ne permettaient pas d'utiliser les ressources offertes par les carrières du pays.

—Mille livres de minerai d'argent ont été apportées de Reed Bluffs à bord des steamers. Ce minerai provient d'une mine découverte par le capitaine Weatherby et une compagnie de 16 hommes.

—Louis Durand, Français, était à la chasse à l'ours avec deux compatriotes dans les environs de Balsam Hill (comté de Butte). Trois ours étaient à proximité, mais cachés par les arbustes qui couvraient une partie du sol. Afin de pouvoir mieux viser, Louis Durand monta sur un arbre, puis il prit par le bout du canon son fusil qu'il avait appuyé contre le tronc. A ce moment le coup partit, et Durand tomba mort. La balle était entrée par la bouche et lui avait traversé la tête. Durand avait tenu un salon à Thompson's Flat.

—On considère comme une curiosité californienne un poisson qui se trouve chaque matin au marché: c'est la perche que l'on pêche dans la baie même de San Francisco. Ce poisson est vivipare, c'est-à-dire produit ses petits tout vivants, au lieu d'être ovipare (produisant des œufs). Dès 1854, cette sorte de poisson ayant attiré l'attention, plusieurs ont été envoyés à New-York, où un savant naturaliste, le professeur Agassiz, a enregistré l'existence en même temps qu'il en a décrit les proportions et les qualités. La chair en est bonne.

—La *Gazette* de Victoria (Colombie Britannique) dit que les prix des denrées vendues à Vancouver sont généralement de 20 à 25 pour 100 plus élevés qu'à San Francisco.

—Des renseignements fournis sur la population de Victoria (Australie) en élèvent l'importance à 511,166 individus. Ce nombre se décompose ainsi: hommes, 326,497; femmes, 184,663.—Ces chiffres sont ceux d'un dénombrement fait le 31 mars 1859. Ils constatent une augmentation numérique (pendant le dernier trimestre) de 3,966 mâles et de 3,662 femmes.

OREGON.

Le *Columbia* est arrivé à San Francisco avec des nouvelles de l'Orégon, en date du 30 juillet.

Les mines, d'après le *Crescent City Herald*, donnent d'assez bons résultats, surtout dans le Sud de l'Orégon. Les placers à partir d'Althouse sont bien exploités. On a ouvert des tunnels à Democratic Gulch sur des propriétés avantageuses. Le travail du lit de [illegible] presque à sec est productif. On compte de 400 à 500 mineurs, y compris une [illegible] de Chinois.

Les nouveaux placers de Williams Creek sont les plus importants. Ils sont à environ 20 milles en deçà de Jacksonville et s'étendent sur de vastes plateaux [illegible] d'Yreka. Ces placers manquent d'eau, mais on construit un canal de [illegible] milles de long qui doit en faciliter l'exploitation. L'or de ces placers se trouve presque à la surface du sol. On construit [illegible] l'achèvement de [illegible] d'une petite ville appelée par anticipation Williamsburgh. [illegible] il y aura place pour un grand nombre de travailleurs.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles par le Hungarian.

[illegible]

ASSEMBLÉE NATIONALE ITALIENNE.

Probabilité d'une rupture entre la Prusse et l'Autriche.

LE COTON D'AFRIQUE.

Québec, 21 août.—Le steamship Hungarian est arrivé jeudi matin, et donne des détails qui n'avaient pas été transmis par le télégraphe, lorsqu'il est passé devant Father Point, avec les paquets de la malle d'Europe.

Marché au coton de Liverpool.

19 août.—Sur les 50,000 balles vendues durant les trois jours d'affaires depuis le départ de l'Asia, 1,400 ont été prises par spéculation et 2000 pour l'exportation.

Le marché a clos généralement avec calme. Quelques autorités prétendent que le marché est moins ferme, mais que les prix se maintiennent.

Les détenteurs offrent franchement leur stock, sans se montrer toutefois trop anxieux de réaliser.

Manchester.—Les avis de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être d'une nature favorable. Il y a eu de bonnes demandes pour les marchandises et le marché était ferme à la clôture.

Les récoltes.—Le temps s'est montré généralement, en Angleterre, très favorable aux récoltes prochaines, et il y avait tout lieu de croire qu'elles seront belles.

Taux de la Banque d'Angleterre.

Londres, 10 août.—Le *Times* de Londres, de ce matin, dit que l'opinion générale à la Bourse d'hier était que la Banque d'Angleterre élèverait son taux d'escompte le 1er de ce mois.

Débats au Parlement.

Durant les débats au Parlement, sur les affaires embrouillées d'Italie, les ministres ont annoncé que le gouvernement n'avait pas l'intention de prendre part dans le règlement des détails du traité de paix, sur les bases posées par les deux Empereurs à Villafranca; mais qu'il est urgent que l'Angleterre joue son rôle traditionnel dans les grandes questions qui touchent à la politique européenne.

ÉLECTIONS EN ITALIE.

Les élections des membres de l'Assemblée nationale en Toscane, ont eu lieu sans aucun trouble sérieux.

Le peuple a élu des membres ayant des vues libérales et modérées, mais très-fortement opposées à la restauration de l'ancienne dynastie.

L'AUTRICHE ET LA PRUSSE.

Des avis de Berlin disent que les relations entre l'Autriche et la Prusse commencent à prendre un caractère alarmant, et que les sentiments hostiles qu'éprouvent entr'eux ces deux gouvernements sont portés à un tel point, que l'on s'attend à une rupture régulière.

L'attitude menaçante des deux cours est considérée comme mettant en danger les petits Etats de l'Allemagne. On assure que quelques-uns des petits souverains se disposent déjà à solliciter la protection de la France.

COTON D'AFRIQUE.

D'après les nouvelles reçues d'Afrique, il paraît qu'on a cultivé une grande quantité de coton dans la partie orientale de la Côte-d'Or, et qu'il est probable que la plus grande partie de ce coton sera expédiée pour l'Angleterre.

NOUVELLES DU PAYS.

Grandes fraudes sur le gouvernement.

Washington, 20 août.—Le major Edmond French, commis-payeur du Bureau de construction au département du Trésor, a été arrêté sous l'accusation d'avoir commis de grandes fraudes sur le département.

TRAITÉ AVEC LE GOUVERNEMENT DE JUAREZ.

Washington, 21.—D'après les informations qui ont été reçues ici, il n'y a plus aucun doute que notre ministre M. McLane, n'ait conclu un traité avec le gouvernement constitutionnel du Mexique, et que ce traité sera transmis à Washington dans les premiers jours de septembre.

Ce traité ne porte que sur le droit de transit sur le territoire mexicain et sur certains priviléges à l'égard de l'exemption des droits de douane, priviléges que notre gouvernement accordera par réciprocité.

INCENDIE A PHILADELPHIE.

Philadelphia, 20 août.—Le grand établissement de manufacturiers de machines de Geo. B. Sloats & Co., a été détruit par le feu, ce matin. Cette propriété était assurée pour une somme de $30,000. Ce sinistre jette sans emploi près de sept cents personnes.

Marché de New York.

20 août.—Le marché au coton a clos avec fermeté. Les ventes de la journée ont été de 600 balles. Le marché à la farine a clos ferme—vente de 600 barils. Le maïs est maintenu ferme à 83 le jaune. Le porc salé de l'Est vaut 14 25 à 14 37 et est très demandé. whisky 31. Café ferme et vente de 6,500 sacs à 11 cents.

CHRONIQUE LOCALE.

Une nouvelle compagnie.—Il vient de se former dans notre ville une nouvelle compagnie (les Chasseurs à pied) qui promet d'être une des plus belles, des mieux disciplinées et probablement des plus utiles que nous ayons jamais vues. Elle est composée de jeunes gens et organisée d'après le système français dont l'immense supériorité a été clairement prouvée dans la dernière campagne d'Italie. La Nouvelle-Orléans sera donc la première ville des Etats-Unis où l'on aura essayé d'introduire et d'imiter l'incomparable discipline de l'infanterie légère française.

Les "Chasseurs à pied" se sont organisés il y a trois semaines et ont élu les officiers suivants:

Capitaine..........Henry St. Paul,
1er Lieutenant..........O. Aleix,
2d Lieutenant..........N. Lauve,
3e Lieutenant..........D. Halphen,
Capt. Sur adj. major du bataillon—A. Gérard.
Capt. Jr adj. maj. du Bataillon—A. Lasaile.
Inst. Sr..........A. Kleber
Inst. Jr..........A. Chol
Instructeur en gymnastique—lieutenant Gallimard.
Sergents, Ed. D'Aquin, E. Cazères, E. Frèche, Félix DeGruy, L. Aleix, G. Pirolle.

Les membres sont déjà au nombre de 30 et tout porte à croire qu'à la prochaine revue trimestrielle, le 4 novembre, la compagnie comptera cent hommes.

Tous les lundis, mercredis et vendredis soir, les officiers reçoivent trois heures de leçons des instructeurs Kleber et Chol. Les mardis, jeudis et samedis soirs, les soldats font de la gymnastique de neuf à dix heures. Les officiers Kleber, Chol et Gallimard appartiennent à l'armée française. Le premier a servi en Crimée dans un des régiments de Zouaves.

Singulière affaire.—M. Summers a instruit, samedi, une singulière affaire dont nous avons déjà eu occasion de parler.

Elisha Chapman, âgé de quarante-cinq à cinquante ans, marchand de nègres de cette ville, était le plaignant; Mary Coleman, âgée de vingt à vingt-cinq ans, menant une vie déréglée depuis huit ans, était l'accusée.

M. Chapman déclarait que Mary le fit appeler le 13 mai. A peine était-il entré dans l'appartement, qu'elle en ferma la porte à clé et s'écria qu'il ne sortirait pas vivant s'il ne lui donnait pas un billet à ordre de mille piastres. Saisi d'épouvante, il signa le morceau de papier, mais comme il tremblait, Mary dansa la plume sur la signature et le força à écrire son nom plus lisiblement.

La poursuite essaya de prouver que l'accusée était violente et d'une force extraordinaire. La défense admit qu'elle n'était pas des plus faibles (bien qu'on ne le croirait pas à la voir), mais établit qu'elle était aimable et avait un caractère doux.—Les témoins déclarèrent que des relations intimes existaient entre Mary et Chapman; celui-ci voulant se marier, l'abandonna mais non sans lui avoir promis un cadeau en un billet à ordre de mille piastres. Il finit par lui donner le billet, mais comme il était illégal, il le détruisit et le remplaça par le billet en question.

En mai et en juin, Chapman dit à plusieurs personnes qu'il avait donné un billet, mais il ne parla d'intimidation qu'après l'échéance. Le billet ayant été protesté, Mary intenta un procès à Chapman et ce dernier porta l'accusation que nous avons mentionnée dans le journal de vendredi.

Le recorder a prononcé l'acquittement de Mary.

Suicide.—Un matelot s'est précipité, vendredi soir, de la goelette *Helena*, dans le Nouveau Bassin. Il était pris de boisson.

Le gardien du bord, qui était assis sur le pont et jouait de l'accordéon, a déclaré que cet homme ne semblait pas atteint de delirium tremens. Il sortit de la chambre une pipe à la bouche, s'assit un instant puis se jeta à l'eau. Verdict: suicide.

Le défunt s'appelait Henry Chausson; il était allemand et avait 45 ans.

Accusation sans fondement.—Une somme de $172 75 ayant été volée dans le magasin de Frank Kern, celui-ci accusa son commis, Théodore Camstre.—L'affaire fut appelée samedi, devant le recorder assistant Blot. Il fut prouvé qu'à l'heure où, selon toutes les probabilités, le vol avait été commis, le plaignant et l'accusé faisaient ensemble une partie de billards à côté du magasin.

Kern admit qu'il n'avait jamais eu lieu de soupçonner Camstre, mais il pensait qu'en accusant tout le monde il découvrirait le coupable. Le tribunal qui ne partageait pas son opinion, l'a condamné à dix piastres d'amende et a renvoyé Camstre de la plainte.

[illegible].—James McGann a été arrêté, samedi soir, dans la rue du Camp, par le sergent Moore, pour avoir grièvement blessé William T. Stanton d'un coup de poignard.

—Un nommé De La Cruz a été arrêté samedi dans le même District, pour avoir [illegible] M. Malone [illegible]. Il avait sur lui un couteau de boucher.

Texas.—Nos derniers avis du Texas sont du 18.—La fièvre [illegible] sur le bateau-pilote Dart [illegible] a été également [illegible].

Marchandises a bas marché.—M. [illegible], 12 à 14, rue de Chartres, [illegible] Avis aux dames.

Deux jeunes journalistes.—Deux journalistes, M. O. [illegible], rédacteur du *Richmond Enquirer*, et M. [illegible], rédacteur du *Richmond Examiner*, [illegible] Deux coups de feu ayant été échangés sans résultat, l'affaire a été [illegible] par les témoins.

Collége de Bardstown.—Le Rév. [illegible] partira samedi prochain pour le collége de Bardstown, au Kentucky. Il se chargera des élèves que les parents voudront bien lui confier. On peut le voir au Collége des Jésuites, coin Baronne et Commune.

NOUVELLES DE CHINE.

Par l'*Aurora* qui est arrivé d'Hong-Kong à San-Francisco, après une traversée de 62 jours, nous avons des nouvelles de Chine en date du 21 mai.

L'ambassadeur américain, M. Ward, avait quitté Hong-Kong le 15 mai pour se rendre à Pékin. M. Bruce, l'ambassadeur anglais, et M. Bourboulon, l'ambassadeur de France, ont dû partir le 3 juin pour la même destination. Nous saurons quelle réception leur fera la cour impériale.

M. Black, consul général anglais près du Japon, a passé à Shanghae, pour se rendre à son poste. Il était porteur de la ratification des nouveaux traités faits par le gouvernement britannique.

Les rebelles ont remporté des avantages importants dans le nord de la Chine. On ne dit pas précisément en quoi ils consistent.

Une lettre particulière prête à ces rebelles des vues civilisatrices. Elle affirme qu'ils ont publié quelques fragments de la Bible; qu'ils font la guerre aux idoles ou du moins à certaines images en vénération parmi les Bouddhistes; qu'ils ouvrent des écoles; [illegible] à leur avantage.

Le navire de guerre hollandais, le *Bali*, était à Nagasaki, d'où il devait partir pour Yeddo dans le but d'y exploiter ce port au point de vue hydrographique.

NOUVELLES DES ILES SANDWICH.

Le *France Palmer* est arrivé d'Honolulu à San Francisco avec des dates du 29 juin.

Le système de transbordement des produits de la pêche et de l'envoi de ces produits aux ports d'armement par des navires spéciaux, et non plus par les baleiniers eux-mêmes, prend de l'extension. [illegible]

L'autorité a fait la saisie d'une vingtaine de gallons d'*okolehao* (sorte de whisky fabriqué dans le pays avec de la racine de *ti*). [illegible]

Les affaires sont généralement assez tristes. [illegible]

On a essayé de former à Honolulu une société basée sur le principe des Dashaways, [illegible]

Télégraphe transatlantique.—Si le câble transatlantique reste au fond de l'eau, la compagnie elle, dit le *Courrier des Etats-Unis*, revient sur l'eau, ainsi que nous l'apprend une annonce volumineuse publiée dans les principaux journaux américains. Le récent voyage de M. Cyrus W. Field en Angleterre, paraît avoir donné une impulsion marquée aux préparatifs d'une nouvelle tentative. La compagnie réorganisée offre une émission d'actions privilégiées au prix de £5 ou $25 l'une, pour réaliser un capital nécessaire de six cent mille livres sterling, ou trois millions de dollars. Elle annonce que les deux gouvernements d'Angleterre et des Etats-Unis, lui garantissent un revenu de £14,000 ou $170,000, en dehors du produit des messages commerciaux ou privés, à la seule condition que le nouveau câble soit d'abord posé et qu'il fonctionne avec succès. En d'autres termes, les gouvernements intéressés, avec une prudence caractéristique, promettent de payer "le civet," mais à la condition de tenir d'abord "le lièvre." La compagnie du reste, ne néglige rien pour s'assurer toutes les chances possibles de réussite, et—comme dans toutes les entreprises de ce genre,—elle est dans la nécessité de "vendre la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre," du moins veut-elle s'être assuré tous les moyens humains de mener son œuvre à bonne fin. Aucune des leçons fournies par la première épreuve, ne sera oubliée ou négligée. Le nouveau câble sera perfectionné dans sa construction, et posé par des moyens mieux combinés. Espérons donc de voir se réaliser d'une façon permanente la merveille industrielle dont la possibilité a déjà été démontrée par une expérience malheureusement éphémère.

Banquet monstre.—On lit dans la correspondance de M. Frédéric Gaillardet:

"L'empereur a résolu de donner aux 50 ou 75 mille hommes de l'armée d'Italie qui doivent faire leur entrée dans Paris le 15 août, un dîner de reconnaissance ou de consolation. Ce dîner aura lieu dans les allées du parc réservé du château de Saint-Cloud. Ce repas gigantesque va être commandé, à raison de 5 fr. par tête, à des entrepreneurs de noces et festins. Et la commande se fera, dit-on, pour cent mille couverts, si les troupes, réunies pour le 15 août, s'élèvent à ce chiffre. La Rome des Césars n'aura jamais vu de pareilles agapes. Ce sera pour l'empereur une occasion de réconcilier, en les faisant trinquer avec leurs soldats et lui, les maréchaux Canrobert et Niel, qui sont brouillés depuis Solferino. Le premier, mécontent du rapport du second, qui semblait l'incriminer, lui avait envoyé demander raison. Mais l'empereur ayant intercepté la lettre, avait ordonné qu'elle fût détruite et qu'il n'en fût plus question."

GARIBALDI.

On lit dans la *Patrie*:

Le général Garibaldi vient de publier un ordre du jour à son corps d'armée. Il l'engage à ne pas déposer les armes pour prouver à l'Europe qu'il est toujours prêt à recommencer la guerre sous les drapeaux de Victor-Emmanuel.

On sait que le corps du général Garibaldi est celui des chasseurs des Alpes, dont les volontaires n'avaient passé aucun engagement, si ce n'est celui de combattre les Autrichiens à outrance pendant la guerre. A la paix, ils se trouvaient libres de droit; mais cet ordre du jour aura pour effet de les retenir, sans nul doute, à leur corps.

Voici cet ordre du jour, emprunté à une correspondance de la *Presse*:

"Lovère, 19 juillet 1859.

"Quelle que soit la marche des événements politiques, dans les circonstances actuelles, les Italiens ne doivent ni déposer les armes, ni se décourager; ils doivent au contraire grossir les rangs, et témoigner à l'Europe que, guidés par le vaillant Victor-Emmanuel, ils sont prêts à affronter de rechef les vicissitudes de la guerre, de quelque nature qu'elles soient.

"Le général Garibaldi."

"Cette pièce est accompagnée d'un autre ordre du jour, signé du colonel Ardoino, daté de Breno, 19 juillet. Dans cette seconde pièce, les volontaires sont engagés à rester sous les armes: "La paix, y est-il dit, n'est pas encore signée, et souvenez-vous que nous avons promis de rester sous les armes six mois encore après la fin de la guerre.... Peut-être, au moment où nous y penserons le moins, sonnera encore le signal d'alarme...."

Voici maintenant une proclamation adressée par Garibaldi aux populations du centre de l'Italie:

"Italiens du centre,

"Il y a quelques mois, nous disions aux Lombards: Vos frères de toutes les provinces ont fait serment de vaincre ou de mourir avec vous. Les Autrichiens savent que nous avons tenu parole. Demain, nous vous dirons ce que nous disions alors aux Lombards, et la noble cause de notre patrie nous trouvera encore sur le champ de bataille, animés comme nous l'avons été dans la période écoulée, et dans l'attitude imposante des hommes qui ont fait et feront toujours leur devoir.

"De retour dans vos foyers, et au milieu des caresses de la famille, n'oubliez pas la reconnaissance que nous devons à Napoléon III et à l'héroïque armée française, dont tant de vaillants enfants sont encore, pour la cause de l'Italie, blessés ou mutilés sur des lits de douleur.

"N'oubliez pas surtout, quelle que soit l'intention de la diplomatie sur nos destinées, que nous ne devons jamais nous écarter de la proclamation sacrée: ITALIE ET VICTOR EMMANUEL!

"Lovère, 22 juillet.

"Signé: Garibaldi."

Le syndic de la ville de Nice ayant écrit au général Garibaldi pour l'informer que le conseil municipal de sa ville natale, interprète du vœu de tous, avait résolu par acclamation de lui offrir un sabre d'honneur, le général a répondu par la lettre suivante:

"Lovère, 29 juillet 1859.

"Monsieur le syndic,

"Je suis profondément touché et reconnaissant de l'acte généreux de ma très belle et très chère ville natale.

"Je considère le peu que j'ai fait pour la sainte cause nationale comme le devoir d'un citoyen, et la satisfaction de ma conscience me suffit. L'honorable et précieux don qui m'est fait si courtoisement par la municipalité de Nice est une récompense bien au-dessus de mon mérite.

"Mon bras peut s'affaiblir et devenir inhabile à manier le sabre d'honneur que Nice me donne, mais mon esprit, jusqu'à son dernier [illegible] de son dévouement illimité pour [illegible].

"Veuillez, monsieur le syndic, agréer et présenter à l'excellente municipalité de notre ville l'expression de mes affectueuses reconnaissances.

"J. Garibaldi."

CIRCULAIRE DE M. RATAZZI.

Voici le texte de la circulaire adressée par M. Ratazzi [illegible]

"Le caractère des événements au milieu desquels s'est accomplie l'annexion de la Lombardie [illegible]

[illegible] d'entendre [illegible] les conditions de la paix, dans l'intérêt de la patrie commune, le besoin de faire participer le plus possible les provinces annexées aux [illegible]

"Le nouveau conseil considérera donc à pourvoir le plus largement possible au développement des grands principes [illegible]

[illegible] "RATAZZI."

LAMARTINE.

A propos de la maison de campagne que la ville de Paris fait construire dans le bois de Boulogne, pour M. de Lamartine, le journal *le Nord* publie quelques lignes pleines d'une [illegible]. Le spirituel auteur du *Courrier* de Paris pense en homme de cœur et s'exprime en homme de goût:

"On sait que M. de Lamartine a accepté l'offre de la ville de Paris exerçant son hospitalité au bois de Boulogne. Le beau génie, le noble caractère de notre poète, ballotté par les événements, vont enfin trouver un abri calme, repos rafraîchissant dans une demeure bâtie par ses concitoyens [illegible]

[illegible]

Départs d'Europe.

[illegible]

Départs d'Amérique.

[illegible]

Décédée hier matin, à 6 heures, à l'âge de 20 ans, MARIE LOUISE VALANTIN, épouse de Théodore Faisans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de la demeure du mari de la défunte.
De la part de son époux.

Décédé hier, 21 août, à deux heures de l'après-midi, JEAN MARIE, à l'âge de 45 ans, natif de Morlans (France), habitant la Nouvelle-Orléans depuis 21 ans. Son corps est exposé dans sa dernière demeure, rue Bienville, encoignure Télémaque, à côté de Casteron Pierre. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de Pierre Casteron, et les membres de la Société française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 22, à 8 heures précises.
Ceux qui désireront partir avec le convoi pourront se rendre chez M. Laborde, rue du Français.

Les véritables pilules de McLane, préparées par Fleming Bros, de Pittsburgh. [illegible] New-York, 3 août 1851. [illegible] FLEMING BROS. [illegible]

Les Scrofules et les Erysipèles [illegible] L'AMER DU Dr HOSTETTER [illegible]

Apprenez l'Anglais! Faites un petit essai. [illegible] chez le Prof. Brette, 15, rue St Charles. [illegible] AISÉMENT en quelques semaines de bonne pratique. Les prix seront à la portée de toutes les bourses, jusqu'au premier octobre.

Les personnes âgées qui ont besoin d'apprendre A LIRE ET A ECRIRE, doivent aller Chez le prof. Brette, 15, rue St-Charles.

ENTREPOT DE TAPIS, No 26, rue de Chartres. NOUS avons actuellement en magasin et recevons tous les jours notre grand assortiment de marchandises [illegible] TAPIS [illegible] A. BROUSSEAU & CO., No 26, rue de Chartres.

Demande d'emploi. [illegible]

[illegible] — SAUCISSONS [illegible] — FROMAGES [illegible] — WHISKY [illegible] — EAUX DE VIE [illegible] — JAMBONS DE WESTPHALIE [illegible] — BISCUITS CRACKNEL [illegible] — DIVERS [illegible] — VINS DE CHAMPAGNE [illegible] — CONSERVES [illegible] — MARBRE [illegible] — GENIÈVRE [illegible] — HUILE [illegible] — **Demande de commis.** [illegible] — **Demande d'employé** [illegible]

CANDIDATS.

OSCAR BONNET, Candidat à la place de Greffier de la Cinquième Cour de District. Election le 7 novembre prochain.

[illegible] Candidat à la place de Connétable des [illegible] L'élection a lieu le 7 novembre 1859.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. J. B. [illegible] est candidat à la place de Représentant du Premier District au Congrès [illegible]

Club Américain Indépendant du Deuxième District. [illegible]

VENTE CONTINUÉE JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE. Afin de faire place à des importations d'automne, [illegible] DENTELLES FIL, BRODERIES, [illegible]

Modes françaises. [illegible] FLEURS ARTIFICIELLES, PLUMES, &c. [illegible] JOHN TODD, Nos 12 et 14, rue de Chartres.

AUTOMNE DE 1859. [illegible] CALICOTS FRANÇAIS [illegible] E. PILLY & Co.

PAUL E. THEARD, AVOCAT, [illegible] rue Royale.

AVIS [illegible]

[illegible] & Bookter [illegible]

Infirmerie de la rue du Cirque, NOUVELLE-ORLEANS, [illegible]

[illegible] — TABAC [illegible] — CIGARES [illegible] — **Papiers Peints** [illegible] — A VENDRE [illegible]

COLLÉGE AUDUBON. [illegible] CHARLES LAVENDER.

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane [illegible]

AU BON MARCHÉ. MAISON E. GUITTARD, [illegible] MALAKOFF, [illegible]

PAPIERS PEINTS Aux Propriétaires et Entrepreneurs [illegible]

Nouveau Directory de Gardner pour 1860. [illegible] CHARLES GARDNER.

Demande d'esclaves. [illegible]

MULETS ET CHEVAUX MEXICAINS. [illegible]

A LOUER [illegible]

Avis de Société. [illegible]

Nattes, Toile cirée, Tapis [illegible]

Demande de bûcherons. [illegible]

JAMES H. PUTNAM, Autrefois de la maison Hall, Rodd & Putnam, FACTEUR DE COTON ET DE SUCRE, [illegible]

CHAPEAUX &c., DE PAILLE. [illegible] J. R. MENNY, No 72, rue de Chartres.

BAIE St-LOUIS. HOTEL ALLAIN. SEULE MAISON [illegible] A LA BAIE. [illegible]

MEUBLES. MEUBLES. [illegible]

MANDEVILLE FANCY GROCERY [illegible]

A LOUER. LA BOULANGERIE DU VIEUX [illegible]

BUREAU DE L'EXÉCUTIF. Bâton-Rouge, 9 août 1859. [illegible] ROBERT C. WICKLIFFE. [illegible]

Bureau du Board des Assesseurs [illegible] HENRY [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

AVIS. [illegible] — **AVIS.** [illegible] — **A VENDRE.** [illegible]

Papiers peints! Papiers peints! HENRY HABERT, [illegible] — AVIS AUX CONSTRUCTEURS DE MAISONS. [illegible]

Avis. [illegible] — **Dissolution de Société.** [illegible] — **Formation de Société.** [illegible] JUSTIN CASBERGUE & Co. [illegible]

MAGASIN D'ARTICLES DE MÉNAGE A BON MARCHÉ ET A PRIX FIXE. [illegible]

Justin Casbergue & Co., Successeurs de [illegible] [illegible]

$34 SEULEMENT POUR APPRENDRE LA LANGUE ITALIENNE. [illegible]

T. BACHELIER. Nos 26 et 30, rue des Ursulines. [illegible]

HOTEL St LOUIS. [illegible]

CHANGE [illegible]

A Louer. [illegible]

STEAMERS DE LA HAVANE EN ESPAGNE [illegible] ALMOGAVAR et EUROPA, [illegible]

[illegible] pour Bordeaux. [illegible]

Collége St Joseph, Bardstown, Kentucky. [illegible]

COLLÉGE COMMERCIAL. Aux Négociants et aux Parents [illegible]

J. M. & JOHN H. HOLLAND, AVOCATS. J. H. HOLLAND, NOTAIRE PUBLIC ET COMMISSAIRE DE L'ETAT DU TEXAS. Rue St-Charles, No 72.

Avis. [illegible]

A. F. VALLS. Marchand de cigares et de produits de la Havane. [illegible]

Changement de domicile. MAISON J. FLEURY & Co. SUCCESSEURS [illegible] [illegible]

Vve. HEBERT & Co. 146 rue de Chartres. [illegible]

A vendre. [illegible]

BONNE OCCASION POUR FERBLANTIERS [illegible]

Conservez vos dents. J. A. [illegible]